

L'ismaélisme

« Une tradition qui a pu intégrer à l'islam des apports venant d'horizons très divers »



Entretien avec Daniel de Smet

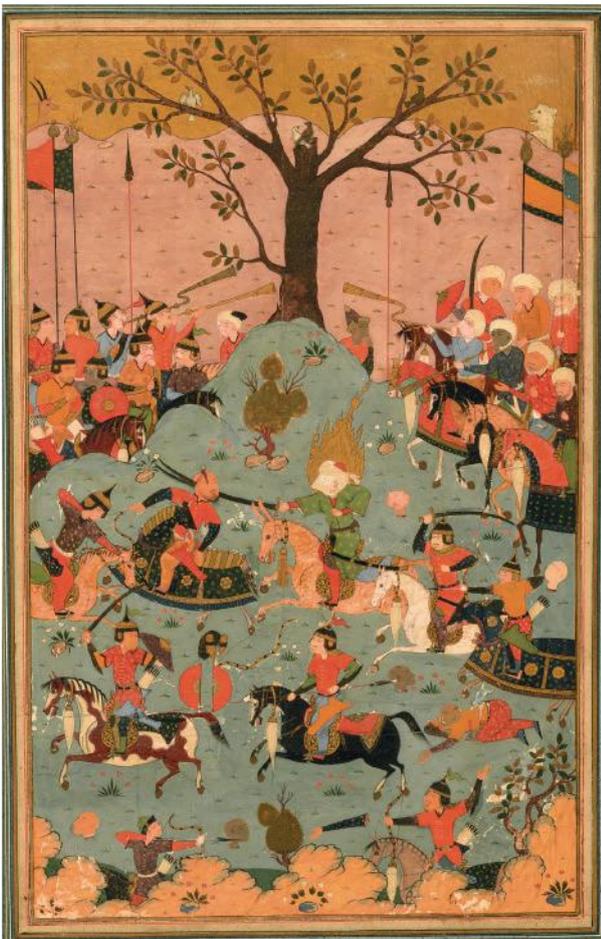
Daniel de Smet est directeur de recherche au CNRS, rattaché au laboratoire d'études sur le monothéisme. Il dirige une équipe d'islamologues qui travaillent essentiellement sur l'islam chiite et le soufisme, c'est-à-dire sur ce que l'on pourrait appeler l'« islam ésotérique ».

Les ismaéliens sont l'un des trois courants majoritaires de l'islam chiite avec les duodécimains et les zaïdites. C'est avant tout un courant ésotérique car pour eux, tout repose sur la distinction entre l'apparence extérieure des choses, le sens littéral des choses et leur sens caché. L'ismaélisme est

donc un courant ésotérique qui se concentre sur le sens caché, non seulement des textes révélés comme l'Évangile, la Torah, la Bible, le Coran mais également le sens qu'il y a derrière les phénomènes du monde. Pour les ismaéliens, ce que nous voyons dans le monde sensible se réfère à un monde des idées, un monde intelligible qui donne sens et réalité aux phénomènes que nous apercevons.

L'intérêt que nous avons pour le chiisme en général et l'ismaélisme en particulier est le fait que nous trouvons dans cette tradition une extrême richesse et une extrême diversité. Ce sont des traditions qui ont pu intégrer dans l'islam des apports venant d'horizons très divers. Je parlais de la philosophie, mais on peut aussi parler de traditions chrétiennes, de traditions et d'exégèses juives et chrétiennes, des textes sacrés qui ont été intégrés dans l'islam pour l'enrichir. J'ai fait moi-même plusieurs études poussées sur des cas d'exégèses coraniques dans lesquelles on voit qu'un verset est compris à la lumière de textes parallèles de l'Évangile ou de la Bible. Il y a donc un patrimoine religieux et culturel commun. Tout cela se retrouve surtout dans l'islam chiite, pas seulement dans l'ismaélisme. C'est donc un enrichissement de voir différentes approches autour d'une même thématique.

L'ismaélisme est centré sur la personne de l'imam. Pour les ismaéliens, il ne peut pas y avoir d'absence de l'imam, il est le chef absolu de la communauté, c'est lui le 49ème successeur du prophète, c'est lui qui a le droit



Bataille de Siffin en 657 entre le calife Omeyyade Muawiya et le calife Ali illustration persane safavide 1516

d'interpréter la loi et le Coran. Il y a évidemment une hiérarchie dans l'organisation du mouvement et celui-ci est fondé sur ce qu'on appelle les enseignants de la religion, ou « wa'iz », qui sont des prêcheurs. Ce ne sont pas des imams, parce qu'il n'y a qu'un seul imam, mais ce sont des hommes et des femmes. Cela indique que les femmes ont accès à tous les grades religieux sauf celui d'imam. Les wa'iz sont également très bien formés, aussi bien dans leur tradition ismaélienne, avec une formation en études musulmanes, que dans la connaissance de la culture occidentale, là aussi à travers une formation. Par exemple, au sein de l'Institut ismaélien de Londres que je fréquente souvent, il y a beaucoup de jeunes filles et garçons qui se préparent à une formation de maître spirituel et religieux au sein de l'ismaélisme et qui sont obligés de suivre des cours généraux à l'Université de Londres, des cours de sciences et de culture occidentale liés à des cours sur leur propre tradition religieuse, qui sont donnés à l'Institut mais

aussi par des spécialistes non ismaéliens.

Les ismaéliens sont peu nombreux, quelques millions seulement, mais ils ont une très grande influence due à des raisons économiques parce que ce sont généralement des marchands assez fortunés et qui ont une très bonne culture, une très bonne formation. Beaucoup de ces ismaéliens sont originaires de l'Inde, mais aussi de l'Afrique avec ces marchands établis le long des côtes africaines. Ils ont fait des études poussées aux États-Unis, en Angleterre, etc. Leur influence est donc liée à leur bien-être matériel mais aussi au fait qu'ils sont très occidentalisés à travers leur formation. Ils sont influents dans l'organisation de la santé par exemple, des hôpitaux, des écoles, ils font beaucoup dans le tiers-monde pour promouvoir l'enseignement, combattre l'analphabétisme, promouvoir l'enseignement et la formation des femmes également. Le nombre des ismaéliens n'est donc pas en vrai rapport avec leur influence.